



Neil FITT

Regional Councillor Candidate for Africa

I believe that I will bring a unique combination of experience to this position, with my background in the private and public sectors, and NGOs. I served on the Boards of several environmental bodies for over thirty years and as CEO of a national NGO. I was a Permanent Secretary for the Botswana Government for nine years, in three different ministries. I have worked with IUCN and its structures, since the early 1990s, as a member of the Botswana IUCN Committee, Chairperson and representative on the Regional Advisory Council, and currently a member of the Regional Committee.

The key areas I would address are:

In 2019, the African population grew by 30 million and is forecast to grow by 42 million in 2050, (UN). Understanding population growth and needs are fundamental to all that IUCN is doing, this must be factored into ALL conservation initiatives.

I would work to obtain a clearer path for grass-root bodies and smaller NGO's, to improve their development and sustainability, in an era that is becoming more and more global in organisational approach to delivering on the ground projects and initiatives.

IUCN continues to attract Membership from a very diverse constituency, which goes a long way to demonstrate the importance and relevance of the IUCN. However, the need to maintain a balance within the different sectors in this ever-growing organisation is critical. I see this becoming more of a challenge in the future, which must be proactively managed.

Je pense pouvoir apporter à ce poste une combinaison unique d'expériences, ayant travaillé dans les secteurs privé et public, ainsi que dans des ONG. J'ai siégé au conseil d'administration de plusieurs organismes environnementaux pendant plus de trente ans et j'ai été directeur général d'une ONG nationale. J'ai occupé le poste de Secrétaire permanent du gouvernement du Botswana pendant neuf ans, dans trois ministères différents. Je travaille avec l'IUCN et ses structures depuis le début des années 1990, en tant que membre du Comité national du Botswana, membre et président du Conseil consultatif régional, et actuellement membre du Comité régional.

Les principaux domaines que je voudrais aborder sont les suivants :

En 2019, la population africaine a augmenté de 30 millions de personnes ; selon des estimations des Nations Unies, elle augmentera de 42 millions en 2050. Une bonne connaissance de la croissance démographique et des besoins de la population est un élément essentiel pour tout le travail de l'IUCN ; il doit être pris en compte dans TOUTES les initiatives de conservation.

Je m'efforcerai d'ouvrir des voies d'avancement pour les organismes communautaires et les petites ONG, afin d'améliorer leur développement et leur durabilité, à une époque de mondialisation croissante des approches organisationnelles de mise en œuvre de projets et d'initiatives sur le terrain.

L'IUCN continue d'attirer des membres d'horizons très divers, ce qui montre bien son importance et sa pertinence. Toutefois, il est essentiel de maintenir un équilibre entre les différents secteurs de cette organisation en pleine croissance. Je pense que cela deviendra un défi plus important à l'avenir ; il faut donc gérer cette situation de manière proactive.

Creo que podré aportar una combinación excepcional de experiencia a este cargo, habiendo trabajado en el sector público y privado, y también en ONG. Formé parte de los consejos directivos de varios organismos gubernamentales durante más de 30 años y fui Director General de una ONG nacional. Fui Secretario Permanente del gobierno de Botswana durante nueve años, trabajando en tres ministerios distintos. Mi contacto con la UICN y sus estructuras data de principios de los años 1990: fui miembro del Comité Nacional de Botswana, representante y presidente del Consejo Consultivo Regional, y actualmente miembro del Comité Regional.

Los ámbitos principales que quiero abordar son los siguientes:

En 2019 la población de África aumentó en 30 millones de personas; según estimaciones de las Naciones Unidas, el incremento será de 42 millones en 2050. Es fundamental para toda la labor de la UICN conocer el crecimiento poblacional y las necesidades de la población; es un aspecto que debe integrarse en TODAS las iniciativas de conservación.

Yo trabajaría para facilitar el avance de los organismos comunitarios y las pequeñas ONG, para mejorar su desarrollo y sostenibilidad, en una era de mundialización creciente de los enfoques organizacionales relacionados con la ejecución de proyectos e iniciativas de terreno.

La UICN sigue atrayendo membresía de sectores muy diversos, lo que dice mucho acerca de su importancia y relevancia. Sin embargo, resulta crucial mantener un equilibrio entre los distintos sectores de esta organización que crece cada vez más. Considero que esto puede llegar a ser problemático en el futuro, por lo que es preciso gestionar esta situación de forma proactiva.